

Homélie Soeur Fernande Thibault sndd

mercredi, 16 août 2023

(1 Jn 3,14.16-20 et Mt 25, 34-40)

Depuis plus d'un mois, je m'intéresse à toutes ces nombreuses personnes qui affichent des TATOUAGES sur leur corps. En les observant et en les interrogeant, je découvre les raisons qui les ont poussées à colorer leur corps comme un livre d'images.

Certains me disent que c'est pour imiter les autres : *« Parce que c'est à la mode »*. D'autres me montrent une partie de leur corps en disant : *« Ça c'est en souvenir de maman décédée l'an dernier; elle aimait les bateaux et je me suis fait tatouer un petit voilier sur l'épaule »*. D'autres me montrent une phrase écrite sur leur poitrine, tout près du coeur, où je lis clairement : *« Louise, ma belle, je t'aime »*. Quand j'ai demandé à une autre jeune fille : *« Pourquoi ce lion en colère tatoué sur ton cou ? »* À mon grand étonnement, elle me répond : *« Ce dessin me rappelle que mon père ne m'a pas aimé et que j'ai enduré sa colère toute mon enfance. »*

Aujourd'hui, le corps est devenu porteur de message ou de souvenirs. En réfléchissant, j'ai constaté que toutes ces personnes affichent à l'extérieur, sur leur corps et à la vue de tout le monde, leur histoire de vie, leurs amours, leurs passions, leurs valeurs et parfois même leurs épreuves.

Vous vous demandez certainement pourquoi je vous fais cette réflexion au moment du départ de notre soeur Fernande?

Peut-être que vous vous dites, André est tombé sur la tête, il est complètement décroché de ce qui nous rassemble aujourd'hui. Alors, avec votre permission, je vais tenter de m'expliquer. Je commence donc par vous faire travailler par une question :

« Qu'est-ce qui vous a frappé lorsque vous avez rencontré Fernande pour une première fois? » **Un temps de silence.**

Bien sûr, vous me répondrez que c'est d'abord son sourire, ses yeux parfois rieurs, sa simplicité naturelle etc... Mais vous me cachez quelque chose de plus important. Une valeur qui dépasse toutes les autres pour cette femme. FERNANDE S'EST PROMENÉE PARTOUT ET TOUTE SA VIE DURANT AVEC SON COSTUME DE RELIGIEUSE. Voilà ce qui saute aux yeux!

Cette décision de garder le vêtement de sa prise d'habit en 1946 nous en dit long sur son monde intérieur et je crois bien que les textes choisis avec l'aide de soeur Yvette, qui l'a bien connue, pourraient nous dévoiler une part du mystère de son cœur de religieuse.

La première lecture, tirée du texte de Jean et si bien lu par Dominique (associé de la communauté des sndd), nous dévoile une première partie des motivations de Fernande. On reconnaît l'amour en donnant sa vie pour celle ou celui qui manque de quelque chose. Mais ce MANQUE est en rapport avec quoi ?

Le texte de l'Évangile, lu par Gérard, déclare que le manque c'est :

- La FAIM (visible ou invisible),
- la PAUVRETÉ (visible ou invisible)
- la SOIF (visible ou invisible)
- l' ISOLEMENT comme enfermé dans une prison (visible ou invisible)
l'ABANDON (visible ou invisible)
- la SOLITUDE (visible ou invisible)
- le sentiment de NUDITÉ des personnes vulnérables (visible ou invisible)

Encore une fois, vous me reprocherez :

« André, tu radotes; pourquoi dire à chaque fois *VISIBLE OU INVISIBLE* ? Nous avons bien compris le message la première fois ! »

Alors je vous fais remarquer que OUI, peut-être avez-vous compris que des personnes :

- ont faim de nourriture matérielle comme le pain, mais que d'autres manquent du pain de l'amitié;
- certaines sont pauvres monétairement, mais d'autres sont pauvres de connaissances;
- certaines ont soif de boire de l'eau, d'autres ont soif d'entendre des paroles ou de voir des signes de compassion;
- certaines sont isolées dans des prisons gouvernementales, mais d'autres sont prisonnières de leur maladie ou de leur infirmité;

- certaines se sentent abandonné par des amis, mais d'autres se croient abandonnés par Dieu;
- finalement, certains sont nus parce qu'elles manquent de vêtement pour les réchauffer, mais d'autres se voient nus parce qu'elles sont fragiles dans leur tête et ploient sous les moqueries des gens de leur entourage.

Oui, je crois que vous avez vu cela, mais qu'avez vous fait concrètement pour soulager toute cette souffrance? Je n'attends pas de réponse; cela vous est personnel.

Cependant, je suis témoin de la compassion de Fernande quand je lis :

- Pendant 5 ans, Fernande s'est occupée de collaborer à la cuisine pour nourrir ses soeurs religieuses.
- Je suis émerveillé d'apprendre que Fernande a collaboré à donner des connaissances aux enfants sourds pendant 18 années de sa vie.
- Je suis soulagé de savoir que Fernande a visité les familles à domicile pour briser la solitude et l'isolement de personnes qui lui étaient étrangères.
- Je me réjouis de penser que notre soeur a terminé sa vie professionnelle comme surveillante d'élèves pour mieux prendre soin de ses chères élèves sourdes.
- Je suis ému de penser qu'elle a accepté la tâche de supérieure des sndd de 1999 à 2007 et qu'elle a ensuite visité tant de malades et de personnes âgées au CHSLD de Cartierville qu'on appelait autrefois Le Manoir Cartierville.

Vraiment, quelle belle COMPASSION habitait le coeur de cette charmante religieuse!

Soeur Thibault écrivit un jour à sa supérieure des mots touchants qui reflètent la vraie nature de son âme :

« Je veux devenir 'un reflet du visage de Dieu' pour mes semblables »

Le costume visible de Fernande visiblement ce qui était caché : son coeur de COMPASSION, c'est-à-dire sa capacité à voir loin en la personne humaine pour accompagner sa détresse. Non pas prendre sa souffrance, mais être tout simplement là pour dire comme Jésus :

« NE CRAINS PAS, JE SUIS AVEC TOI DANS LA TEMPÊTE QUI SECOUE TA VIE. » Ce sont là les paroles de Jésus qui promet ensuite aux apôtres :

« JE SUIS AVEC VOUS TOUS LES JOURS JUSQU'À LA FIN DU MONDE ».

En toute simplicité, Fernande possédait la loupe capable de découvrir ce qui se cache de douleur dans le coeur des personnes en détresse... des individus en manque de quelque chose d'essentiel pour se lever.... et marcher dans son plein potentiel.

Je ne suis pas entrain de vous dire que Fernande a fait des miracles; je viens seulement ouvrir vos yeux sur sa capacité à devenir **disponible**, à se faire **présente** discrètement et **attentive** à l'autre, à se tenir debout dans sa foi devant l'autre

qui a besoin d'encouragement devant le manque qui fait souffrir.

Le costume de Fernande c'est celui de la COMPASSION, de la relation à la personne qui se présente devant elle dans sa vérité. Son vêtement est preuve du tatouage de son âme témoignant : L'amour de Dieu pour le monde et tout particulièrement pour les personnes sourdes.

Vous admettez avec moi que l'oeuvre de cette religieuse 'priante ' comme elle aimait l'écrire dans ses lettres de souhaits de bonne fête; sa MISSION sur la terre répond bien à celle de Jésus qui nous dit dans l'évangile :

« CE QUE VOUS AVEZ FAIT À L'UN DE CES PETITS, C'EST À MOI QUE VOUS L'AVEZ FAIT... VENEZ LES BÉNIS DE MON PÈRE » et j'ajoute pour un repos éternel bien mérité.

Adieu chère soeur Notre-Dame-des-Douleurs. Par ton action délicate en ce monde, nous voyons l'image de Marie au pied de la croix qui pleure des larmes de compassion pour son fils crucifié et puis qui se relève avec courage et attend patiemment, en priant l'Esprit Saint, de venir au secours de l'univers. **AMEN**